

## QU'EXIGE UN TEMPS COMME CELUI QUE NOUS VIVONS ?

Par le Rev. Dr. Naim Ateek, Centre Œcuménique de Théologie de la Libération Sabeel, Jérusalem. Le 4 juillet 2014

Au cours des trois derniers mois, environ 200 détenus administratifs palestiniens ont fait la grève de la faim pour protester contre leur détention sans inculpation ni jugement.

Le 15 mai 2014, le jour de la Nakba, quelques semaines avant l'enlèvement des trois jeunes Israéliens, l'armée israélienne a tué de sang froid deux jeunes Palestiniens près de Ramallah.

Lundi 30 juin dans la soirée, l'armée israélienne a trouvé les corps des jeunes Israéliens disparus. Mardi matin 1er juillet, l'armée israélienne a tué un jeune Palestinien de 16 ans à Jénine et des colons ont tenté de s'emparer d'un garçon de 9 ans à Beit Hanina, mais il a été secouru par sa mère et des passants. De bonne heure mercredi matin 2 juillet des colons ont enlevé un garçon de 17 ans de Shu'fat, l'ont tué et ont brûlé son corps. En outre, au cours des deux dernières semaines plus de 10 Palestiniens ont été tués par l'armée israélienne, certains d'entre eux très jeunes, plus de 500 ont été mis en détention et des centaines d'autres ont été blessés.

Nous pleurons avec toutes les familles – palestiniennes et israéliennes. Nous condamnons les assassinats que ce soit par l'armée israélienne, les colons dans l'illégalité, les Palestiniens extrémistes ou des suspects inconnus. Nous affirmons le caractère sacré de toute vie humaine, israélienne comme palestinienne, juive comme musulmane, musulmane comme chrétienne.

Pour ceux qui ont des yeux pour voir, tous les assassinats qui ont eu lieu étaient insensés et le principal coupable est le gouvernement de droite israélien. Sa politique a été un refus total de la paix sur la base des exigences du droit international. Il refuse de partager le territoire et d'accepter sur seulement 22% de la Palestine historique un État palestinien souverain qui souhaite vivre en paix aux côtés d'Israël. Le gouvernement d'Israël pense qu'il peut faire tourner vers le passé les roues de l'histoire pour créer un État ethnico-religieux. Il pense qu'il peut imposer sa volonté aux Palestiniens parce qu'il possède la force militaire et la technologie nécessaires. Cela n'est pas possible. C'est à contre-courant de l'histoire. L'histoire elle-même y est opposée, pas seulement les Palestiniens. L'avenir du monde est à des communautés multiethniques, multiraciales, multireligieuses vivant ensemble. L'histoire est à la diversité et non à l'uniformité. Le gouvernement de droite d'Israël est le coupable. Il est responsable ; il est l'agresseur. Il arrache à la vie des jeunes Israéliens et Palestiniens parce qu'il planifie un déroulement de l'histoire ethnique et raciste insoutenable.

Les gens raisonnables d'Israël, de Palestine et la communauté internationale doivent mettre un terme à cette folie. Il y a longtemps Jésus a dit, citant le psalmiste : « Les doux hériteront la terre ». Les doux sont les gens de la terre et ce sont les Israéliens et les Palestiniens, mais ce ne sont pas les exclusivistes arrogants de ce monde. Les exclusivistes finiront par passer et un jour de nouveaux dirigeants apparaîtront, un Abraham Lincoln israélien ou un De Klerk israélien qui conduira Israël à une paix fondée sur le partage de la terre où toutes les personnes – hommes et femmes, Israéliens et Palestiniens – vivront en citoyens égaux dans leur dignité d'êtres humains.

Nous appelons nos sœurs et nos frères palestiniens à continuer à résister à tout acte

d'injustice par des actions non-violentes, nos chefs religieux, musulmans et chrétiens, à élever une voix prophétique contre l'injustice et l'oppression, et l'Autorité Palestinienne à rester ferme dans son engagement pour un gouvernement d'union.

Si le gouvernement israélien veut la paix, il lui faut changer. Il doit croire au pouvoir d'une paix fondée sur la justice et l'égalité. En un temps comme celui-ci, les dirigeants israéliens doivent avoir le courage et la volonté de faire ce qui suit :

- Prendre conscience que la violence ne peut qu'engendrer la violence et que le désespoir ne peut qu'entraîner des actions désespérées. C'est pourquoi l'État doit arrêter le cycle de la violence et le cycle de la vengeance.
- S'attaquer aux causes qui sont à la racine des problèmes : les lois racistes, l'occupation militaire et les colonies illégales.
- Mettre un terme à toute punition collective, à tout meurtre arbitraire et à toutes les exécutions extra-judiciaires pour laisser la loi s'appliquer normalement. Il est injuste de punir des personnes innocentes pour les actes de quelques suspects.
- Travailler avec les Nations Unies et l'Autorité Palestinienne pour, sur la base du droit international, trouver au conflit une solution qui garantisse les besoins de paix et de sécurité d'Israël et de la Palestine.

Nous déplorons l'inaction des dirigeants du monde face au renforcement de l'occupation. Ils doivent prendre conscience qu'en fin de compte la résolution du conflit exige une intervention extérieure. Les puissances mondiales ont contribué à créer le conflit et c'est aux puissances mondiales d'aider à le résoudre.

Pour un temps comme celui-ci, « On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien et que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu. » (Michée 6, 8)

Enregistré par Ranjan Solomon, Forum Œcuménique Palestine Israël. Transmis par Nora Carmi, Mouvement Kairos Palestine.

Voir la présentation de Sabeel (en anglais) et des Amis de Sabeel-France sur le site des Chrétiens de la Méditerranée :

[www.chretiensdelamediterranee.com/partenaire/sabeel-et-amis-de-sabeel-france-adsf/](http://www.chretiensdelamediterranee.com/partenaire/sabeel-et-amis-de-sabeel-france-adsf/)

Voir sur le site de « Nous sommes aussi l'Eglise » l'article « Droits de l'Homme et droit de Dieu » :

[nsae.fr/2013/05/23/droits-de-lhomme-et-droit-de-dieu/](http://nsae.fr/2013/05/23/droits-de-lhomme-et-droit-de-dieu/)